

finance

Le consortium augmente la part en numéraire de son offre sur ABN AMRO

ISABELLE CHAPERON; DE NOTRE CORRESPONDANTE À LONDRES.

742 mots

17 juillet 2007

Les Echos

24

19962

Français

All rights reserved - Les Echos 2007 Visitez le site web: lesechos.fr pour plus d'informations.

Faute de récupérer LaSalle, Royal Bank of Scotland mettra la main sur le produit de sa vente, ce qui permet au consortium où figurent aussi Santander et Fortis de formuler une offre sur le néerlandais avec 93 % de cash. Le marché croit désormais au projet porté par les trois alliés et le cours de la banque néerlandaise s'est apprécié de 3,63 %, à 37,15 euros.

La proposition du consortium s'articule autour d'un prix inchangé de 38,40 euros par action ABN AMRO, mais avec une part du numéraire qui grimpe de 79 % à 93 %.

Démontrant une nouvelle fois son mordant, le consortium regroupant le britannique Royal Bank of Scotland (RBS), l'espagnol Santander et le belgo-néerlandais Fortis a annoncé, dès hier, les termes de sa nouvelle offre sur ABN AMRO. Le marché croit désormais au projet porté par les trois alliés et le cours de la banque néerlandaise s'est apprécié de 3,63 % à 37,15 euros. Comme prévu, cette proposition - qui n'est plus conditionnée à l'obtention de la banque américaine LaSalle - s'articule autour d'un prix inchangé de 38,40 euros par action ABN AMRO, mais avec une part du numéraire qui grimpe de 79 % à 93 %.

4 euros de mieux que Barclays

C'est environ 4 euros de mieux que l'offre de Barclays, entièrement libellée en actions. La troisième banque britannique a jusqu'au 23 juillet pour améliorer les termes de son offre. « Nous ne procéderons sur cette transaction qu'en des termes qui offrent le bon résultat pour nos actionnaires », répète à l'envi John Varley, le directeur général de Barclays, qui promettait hier à l'offre de ses rivaux « des obstacles considérables du point de vue de la régulation et des actionnaires. »

Au sein du consortium, RBS a réduit la part de son financement en actions, de 15 milliards d'euros, prévus, à 5 milliards désormais. L'écossais, en effet, ne récupérera pas LaSalle mais les 12 milliards d'euros tirés au final de la vente de la filiale américaine d'ABN AMRO à Bank of America... « Il y a toujours eu une préférence pour acquérir LaSalle. Mais le fait que nous ne l'obtenions pas n'affecte pas la transaction », a plaidé hier Fred Goodwin, directeur général de la deuxième banque britannique, « l'opération sera même plus rapidement relative. » Les ambitions de RBS à Chicago sont bel et bien abandonnées : « LaSalle est parti. Nous n'avons pas de discussions avec Bank of America », a précisé sir Fred.

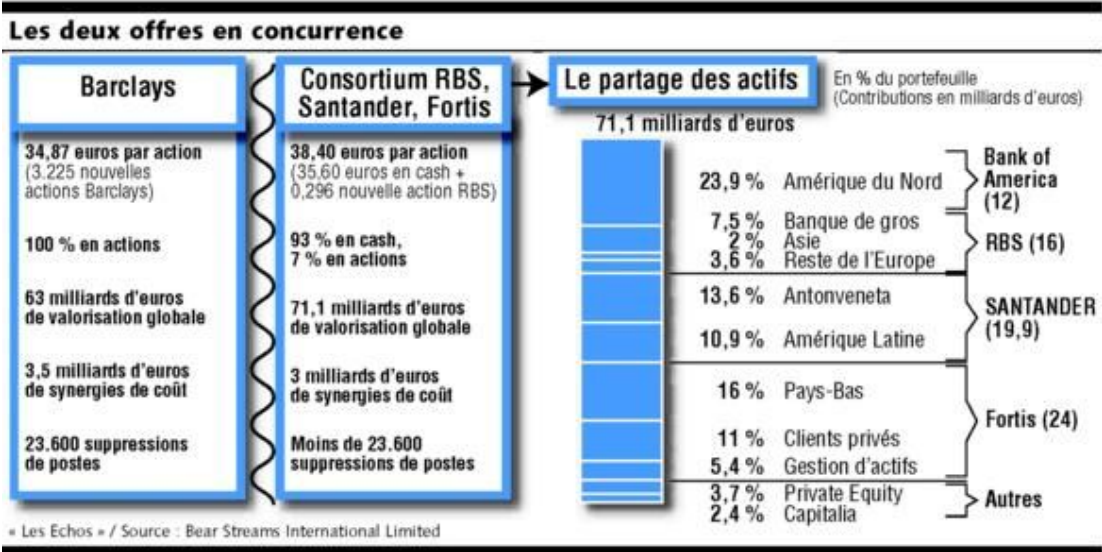
Economies de coûts

La fusion entre Citizen et LaSalle n'étant plus d'actualité, RBS chiffre désormais à 1,8 milliard d'euros les synergies à attendre d'ici à 2010 de son rapprochement avec ABN AMRO, contre 2,9 milliards précédemment. Autant d'économies de coûts et de gains de revenus liés à l'intégration de la banque de gros et d'investissement du néerlandais et d'activités de détail en Asie.

Et Fred Goodwin de vanter la plate-forme de cash-management d'ABN AMRO qui fait partie de sa corbeille, soulignant que les activités de banque d'investissement du néerlandais « manquent de taille et de produits que RBS va pouvoir fournir ». Compte tenu de la complexité des activités concernées et du nombre de pays où elles se situent, l'écossais trouve légitime de continuer à représenter le consortium vis-à-vis des régulateurs, même s'il ne vise plus que 22 % de la cible (hors cash), contre 38 % dans la précédente configuration.

Cette offre va maintenant être visée par le conseil d'administration d'ABN AMRO, qui a recommandé jusqu'à présent la proposition de Barclays. Fred Goodwin, qui a eu des échanges ce week-end avec Arthur Martinez, le président de la première banque néerlandaise, et Rijkman Groenink, son directeur général, a reçu, selon lui, des assurances que le consortium serait traité « sur un pied d'égalité » avec Barclays. En attendant la probable réaction de Barclays, les trois partenaires du consortium préparent leurs assemblées générales. « Nous avons des retours encourageants de nos actionnaires et nous

espérons gagner leur soutien », s'est félicité Fred Goodwin, dont les actionnaires seront consultés début août. Ceux de Fortis sont convoqués pour le 6 août, tandis que Santander réunira les siens le 27 juillet.



4601052|Lire également « Crible » page 34.

Document ECHOS00020070717e37h0003h